



**LES HABITANTS DES BIDONVILLES
DANS LE MONDE**

Contenu

1. Les bidonvilles à l'échelle mondiale

2. Définitions

3. Habitants des bidonvilles et itinérance

4. Causes

5. Conséquences

6. La réponse internationale

7. Stratégies pour atteindre l'ODD 11.1

8. Conclusions

1. Les bidonvilles à l'échelle mondiale

Calculer avec précision le nombre mondial d'habitants de bidonvilles – en considérant à la fois leurs proportions par rapport à la population totale et leurs chiffres absolus – reste une tâche difficile, conduisant à des variations substantielles dans les estimations.

Actuellement, plus de la moitié de la population mondiale réside dans des zones urbaines et ce taux devrait atteindre 68 % d'ici 2050¹. À l'heure actuelle, environ 1,1 milliard de personnes vivent dans des bidonvilles ou dans des conditions s'apparentant à des bidonvilles au sein des villes et l'on prévoit que 2 milliards supplémentaires les rejoindront au cours des trois prochaines décennies². Cela représente une augmentation considérable par rapport aux 881 millions d'habitants de bidonvilles enregistrés dans le monde en 2015³.

Les données disponibles concernant le développement des bidonvilles à l'échelle mondiale indiquent généralement une double tendance. En termes réels, le nombre d'habitants de bidonvilles a augmenté depuis le début du millénaire, mais la proportion de personnes vivant dans de telles conditions a diminué.

La proportion de la population urbaine mondiale vivant dans des bidonvilles a diminué de 20 pour cent entre 2000 et 2014, passant de 28 pour cent à 23 pour cent au cours de cette période⁴. Ces résultats confortent la croyance commune selon laquelle la vie dans les bidonvilles a diminué proportionnellement au XXI^e siècle.

Toutefois, des estimations plus récentes suggèrent un renversement de cette trajectoire positive. En 2018, cette tendance optimiste s'est ralentie et la proportion d'habitants de bidonvilles est passée à 23,5 %⁵.

L'augmentation en 2018 de la proportion mondiale d'habitants de bidonvilles peut être attribuée à un changement de tendance en Afrique du Nord et en Asie occidentale et, dans une moindre mesure, en Afrique subsaharienne⁶.

¹ United Nations Department of Economic and Social Affairs. (2018, May 16).

<https://www.un.org/development/desa/en/news/population/2018-revision-of-world-urbanization-prospects.html>

² United Nations Department of Economic and Social Affairs. (2018, May 16).

<https://www.un.org/development/desa/en/news/population/2018-revision-of-world-urbanization-prospects.html>

³ United Nations. (2015). The Millennium Development Goals Report 2015. United Nations.

[https://www.un.org/millenniumgoals/2015_MDG_Report/pdf/MDG%202015%20rev%20\(July%201\).pdf](https://www.un.org/millenniumgoals/2015_MDG_Report/pdf/MDG%202015%20rev%20(July%201).pdf)

⁴ United Nations. (2019). Sustainable Development Goal 11: Make cities and human settlements inclusive, safe, resilient, and sustainable. United Nations.

[https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/goal-11/#:~:text=The%20absolute%20number%20of%20people,Southern%20Asia%20\(227%20million\).](https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/goal-11/#:~:text=The%20absolute%20number%20of%20people,Southern%20Asia%20(227%20million).)

⁵ Ibid.

⁶ United Nations. (2020). The Sustainable Development Goals Report 2020. (p.48).

<https://unstats.un.org/sdgs/report/2020/The-Sustainable-Development-Goals-Report-2020.pdf>

Dans d'autres régions, la proportion d'habitants de bidonvilles a continué de diminuer, bien qu'à un rythme beaucoup plus lent qu'auparavant⁷. (cf. la figure 1).

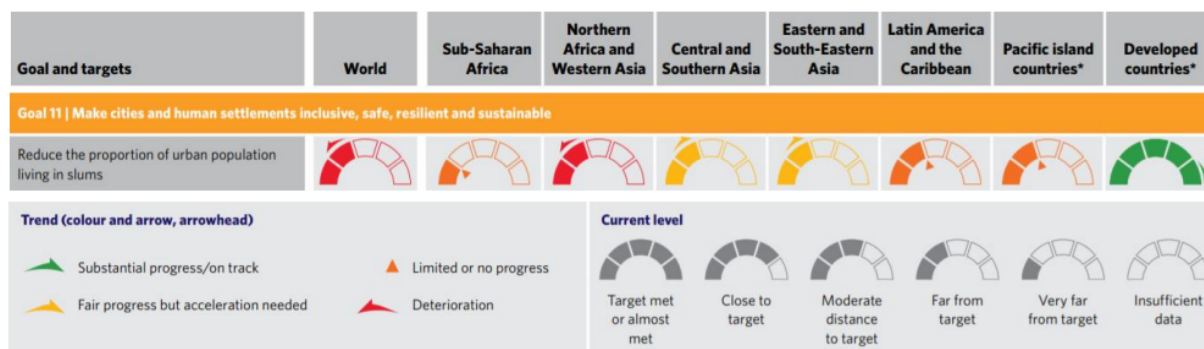


Figure 1 : Tableau de progression de la cible 11.1 (Source : ONU (2020) Tableau de progression des objectifs de développement durable <https://unstats.un.org/sdgs/report/2020/progress-chart-2020.pdf>)

La bataille est loin d'être terminée. Les bidonvilles sont omniprésents dans toutes les régions du Sud, transcendant tout continent ou toute région spécifique.

Plus des deux tiers de ces habitants de bidonvilles sont concentrés en Asie, avec un nombre important en Asie de l'Est et du Sud-Est (environ 370 millions, dont une part notable en Chine) et en Asie centrale et du Sud (environ 230 millions, dont une part importante en Inde)⁸. L'Afrique subsaharienne abrite également une population considérable de bidonvilles de 238 millions d'habitants⁹. Ces ensembles de données montrent une répartition relativement uniforme des habitants des bidonvilles dans les trois régions les plus importantes du domaine.

Cependant, il existe des différences notables dans les niveaux de bidonvilles en proportion de la population urbaine entre ces régions.

La plus forte proportion d'habitants de bidonvilles se trouve en Afrique subsaharienne, où plus de la moitié de la population urbaine (56,5 pour cent) réside dans des bidonvilles ou dans des conditions de logement informelles¹⁰. En Asie centrale et du Sud, la proportion d'habitants de bidonvilles dans la population urbaine atteint près d'un tiers (31,2 pour cent)¹¹. Environ un quart de la population urbaine d'Asie de l'Est et du Sud-Est, d'Afrique du Nord, d'Asie occidentale et d'Océanie (à l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande) réside dans des bidonvilles. En Amérique latine et dans les Caraïbes, cette proportion est d'environ un cinquième, soit 20,9 pour cent¹². Cela confirme les conclusions selon lesquelles le phénomène est plus important dans les villes africaines que dans leurs homologues d'autres régions où les

⁷ Ibid., p.48.

⁸ Habitat for Humanity International. (2021). SDG Progress Report (p. 11).

https://www.habitat.org/sites/default/files/documents/SDG%20Progress%20Report_0.pdf

⁹ United Nations Statistics Division. (2019). Sustainable Development Goals Report 2019: Goal 11.

<https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/goal-11/>

¹⁰ Habitat for Humanity International. (2021). SDG Progress Report (p. 12).

https://www.habitat.org/sites/default/files/documents/SDG%20Progress%20Report_0.pdf

¹¹ Ibid, p.12.

¹² Ibid, p.12.

bidonvilles sont importants.

Bien que les villes africaines comptent le plus grand nombre d'habitants de bidonvilles par habitant, aucun des pays ayant la plus grande population d'habitants de bidonvilles ne se trouve sur le continent. Orangi Town, Karachi, au Pakistan (avec 2,4 millions d'habitants), Ciudad Neza au Mexique (avec 1,2 million d'habitants) et Dharavi, le bidonville de 100 millions d'habitants en Inde représentent les totaux les plus importants de tous les pays¹³. Cependant, ces chiffres élevés reflètent l'importance de la population de chaque pays. En termes proportionnels, six pays sur dix comptant le plus grand nombre d'habitants de bidonvilles se trouvent en Afrique, Kibera, au Kenya, étant en tête de liste avec 700 000 habitants¹⁴. On l'appelle en effet le plus grand bidonville d'Afrique, où : près de la moitié de la population est sans travail ; il n'y a pas de collecte des déchets ; et l'accès à l'eau potable est limité.

Cependant, les études n'ont trouvé aucune preuve que l'emplacement d'un bidonville détermine sa taille. Friesen et coll. ont entrepris une étude détaillée sur la répartition de la taille des bidonvilles dans différentes villes du monde et ont constaté qu'il n'existe aucune caractéristique régionale qui détermine la taille d'un bidonville. Leurs résultats soulignent que 86 % des bidonvilles dans le monde s'étendent sur une zone géographique comprise entre 0,0085 km² et 0,0198 km², ce qui indique que la majorité des bidonvilles se résument à des ensembles de zones plus petites et distinctes les unes des autres¹⁵, par opposition aux plus grandes agglomérations décrites ci-dessus.

Il ressort donc clairement de ces chiffres et tendances que la situation des bidonvilles est prédominante dans toutes les régions et justifie une action urgente.

2. Définitions

D'une manière générale, un « bidonville » est une forme de pauvreté urbaine dans une région en développement. Un « bidonville », aux fins de l'analyse, n'est pas rural et ne fait pas partie du monde développé ; cependant, ces deux contextes contiennent des ménages qui présentent des caractéristiques « semblables à celles des bidonvilles ».

¹³ Borgen Project. 10 Worst Slums in the World. Borgen Project.
<https://borgenproject.org/10-worst-slums-in-the-world/>

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Friesen, John et al. (2019) *Size Distributions of slums across the globe using different data and classification methods*: European Journal of Remote Sensing v.52 n. 2 pp.99-111

Dans ce cadre, ONU-Habitat parle d'un « bidonville » lorsqu'un ménage possède au moins une des « privations » suivantes¹⁶ :

- Manque d'accès à **une source d'eau améliorée** – c'est-à-dire une source protégée de la contamination extérieure, par exemple les matières fécales ;
- Manque d'accès à **des installations sanitaires améliorées** – c'est-à-dire une installation qui « sépare de manière hygiénique les déchets humains du contact humain », par exemple des toilettes à chasse d'eau ou des latrines reliées à un égout fermé ou à une fosse septique. ;
- Manque d'**espace de vie suffisant** – c'est-à-dire pas plus de trois personnes dans une pièce d'au moins quatre mètres carrés, ou six personnes pour huit mètres carrés, etc.
- Manque de **durabilité du logement** – c'est-à-dire être construit sur un emplacement non dangereux et une structure capable de résister à diverses conditions climatiques ;
- Manque de **sécurité d'occupation** – c'est-à-dire droit à une protection efficace contre les expulsions illégales.

La dernière partie de la définition, « occupation sécurisée », est la plus difficile à évaluer et n'est pas actuellement utilisée dans les mesures des bidonvilles¹⁷. Ainsi, les statistiques ci-dessus constituent un minimum global, et la taille des bidonvilles est en fait plus élevée – probablement beaucoup plus élevée.

La définition d'ONU-Habitat est considérée comme trop restrictive par certains. En réalité, « le contexte local compte et les différents pays adoptent leurs propres définitions »¹⁸. Le Bureau national des statistiques du Kenya, par exemple, qualifie une zone de « bidonville » simplement si elle est « non planifiée »¹⁹. De plus, l'apparence d'un bidonville est très variable. Rien qu'à Dhaka, les bidonvilles varient des huttes au toit de chaume aux maisons kacha plus robustes (mélange de bois, de boue et de paille), en passant par les maisons pukka (utilisant des matériaux de construction solides tels que la pierre ou le ciment)²⁰. Ainsi, bien que la définition précise d'ONU-Habitat soit utile pour collecter des données, il est important de connaître la compréhension locale. Il est préférable d'utiliser les critères en cinq parties comme une référence pour les caractéristiques communes plutôt que comme une formule rigide.

¹⁶ World Urban Campaign, 'Slum Almanac', pp.2-3.

¹⁷ United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat). (2020). Indicator 11.1.1 Training Module: Adequate Housing and Slum Upgrading. https://unhabitat.org/sites/default/files/2020/06/indicator_11.1.1_training_module_adequate_housing_and_slum_upgrading.pdf

¹⁸ Bird, J., Montebruno, P., and Regan, T., 'Life in a slum: understanding living conditions in Nairobi's slums across time and space', Oxford Review of Economic Policy 33:3 (2017), p. 497.

¹⁹ Ibid., p. 502.

²⁰ Kamruzzaman, M., & Hakim, M. A. (2016). Socio-economic Status of Slum Dwellers: An Empirical Study on the Capital City of Bangladesh.1. 13-18.

3. Habitants des bidonvilles et itinérance

Il y a un débat sur la justesse de définir les habitants des bidonvilles comme des « itinérants ». Les habitants des bidonvilles sont inclus dans le cadre établi par l'Institut Ruff de l'Itinérance Mondiale (IGH en anglais)²¹. Bush-Geertsema, Culhane et Fitzpatrick, qui ont composé le cadre, considèrent à la base qu'un individu est « sans abri/itinérant » s'il « vit dans un logement gravement inadéquat... »²². Leur compréhension du « logement inadéquat » partage bon nombre des « privations des ménages » identifiés dans la définition ci-dessus d'un bidonville par l'ONU : cela inclut l'occupation précaire, le manque de protection contre les intempéries, la mauvaise fourniture de services et bien plus encore.

Malgré cela, les auteurs insistent sur une distinction au sein de cette définition large entre les « personnes sans-abri » au sens littéral et les « personnes mal logées » ; les habitants des bidonvilles sont ces derniers. Cela établit une distinction significative entre les **personnes vivant sans logement** (ou dans un logement temporaire par conséquent) et les **personnes vivant dans un logement inadéquat**. Bien que cette distinction soit controversée, les « personnes sans-abri » au sens littéral souffrent des privations identifiées par l'ONU parce qu'elles manquent totalement de logement, plutôt que parce que le logement dont elles disposent est de mauvaise qualité. Il existe des similitudes entre les besoins de ceux qui ne disposent d'aucun logement et ceux des personnes ayant un logement inadéquat, mais il existe également des différences qui doivent être reconnues à ce niveau de définition.

Cette distinction est également utile dans la mesure où les personnes « itinérantes » manquent d'organisations et de réseaux qui défendent leurs intérêts. En revanche, les habitants des bidonvilles sont relativement bien représentés au niveau gouvernemental et supranational depuis plusieurs décennies (voir « La réponse internationale » ci-dessous). Toute organisation cherchant à mettre fin à l'itinérance doit donc réfléchir à la manière de ne pas intégrer les besoins uniques et spécifiques des personnes **sans logement** dans le débat mieux représenté concernant le **logement inadéquat**, tout en reliant les deux au thème plus large du logement abordable.

4. Causes

Les raisons qui expliquent la prévalence des bidonvilles sont nombreuses, mais trois sont principales : la croissance démographique ; une urbanisation rapide et une mauvaise planification.

Les populations augmentent dans les pays en développement et les logements urbains ne

²¹ This is in Category 3H: 'People living in non-conventional buildings and temporary structures, *including those living in slums/informal settlements*' (my emphasis).

²² Bush-Geertsema, V., Culhane, D., and Fitzpatrick, S., 'Developing a global framework for conceptualising and measuring homelessness', *Habitat International* 55 (2016), p. 125.

suivent pas la demande. C'est pourquoi le nombre d'individus vivant dans des bidonvilles a augmenté, même si la proportion de résidents urbains vivant dans des bidonvilles a considérablement diminué depuis 2000. À mesure que la population urbaine mondiale augmente, le nombre de ceux qui habitent dans des bidonvilles augmentera également. Une étude conjointe ONU-HABITAT/OCDE, publiée en 2017 a révélé qu'une augmentation de 1% de l'urbanisation entraînerait une augmentation de 1,8% de la prévalence des bidonvilles²³.

Le rythme rapide de l'urbanisation présente toute une série de difficultés. Ces défis consistent notamment à répondre au besoin croissant de logements abordables, à établir des infrastructures durables telles que des réseaux de transport et des services publics essentiels et à générer des opportunités d'emploi. L'accès à ces opportunités et ressources est particulièrement pertinent pour près d'un milliard de personnes vivant dans des quartiers urbains informels.

Quatre-vingt-dix pour cent de la croissance urbaine mondiale se produit dans les pays en développement. Dans les régions en développement, 52 pour cent de la population réside actuellement dans les zones urbaines. Ce chiffre devrait atteindre 57 pour cent en 2030 et 66 pour cent en 2050²⁴. Déjà, la moitié de la population asiatique vit dans des zones urbaines, et la population urbaine d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud devrait doubler au cours des 20 prochaines années²⁵. Toutefois, l'urbanisation offre des opportunités aux pauvres. Les opportunités d'emploi sont plus grandes dans les villes : l'emploi urbain en Afrique a augmenté deux fois plus vite que le taux général au cours de la dernière décennie²⁶. Les villes permettent également une plus grande mobilité et productivité, ainsi qu'une proximité des services.

L'expansion continue des bidonvilles est le résultat d'un échec dans la planification de cette urbanisation – un échec du gouvernement et du secteur privé. Par exemple, la construction de logements s'est souvent concentrée sur l'approvisionnement des classes moyennes plutôt que sur les pauvres. Les projets de logements collectifs, généralement entrepris sur des sites vierges à la périphérie des villes, se sont révélés inabordable pour la plupart de la population urbaine. Les riches ont eu tendance à « dévaloriser » la valeur de leurs propriétés en s'éloignant du centre-ville pour s'installer dans de nouveaux logements de meilleure qualité, laissant les résidents les plus pauvres dans des bidonvilles. Le ministre des Établissements humains d'Afrique du Sud a lancé un programme de logements sociaux proposant des logements locatifs idéalement situés à proximité des lieux de travail et des centres de transport, pour un total de 127 000 logements sociaux. Des initiatives similaires ont été

²³ Arimah, Ben C. (2017) *Slums As Expressions of Social Exclusion: Explaining The Prevalence of Slums in African Countries*: OECD/UN HABITAT

²⁴ United Nations Human Settlements Programme. (2022). p.47. World Cities Report 2022. UN-Habitat. https://unhabitat.org/sites/default/files/2022/06/wcr_2022.pdf

²⁵ World Urban Campaign, 'World Cities Report 2016: Abridged Edition', 2016, p. 1.; UN-Habitat, 'Slum Almanac

²⁶ UN-Habitat, 'World Cities Report 2016', p. 8.

réalisées ou sont en cours en Éthiopie, en Angola, au Botswana, au Zimbabwe et ailleurs²⁷.

Le logement de masse est préféré à l'amélioration des bidonvilles (par exemple en améliorant l'assainissement) car il est moins cher et plus rapide à réaliser. Mais en attendant, les habitants des bidonvilles continuent de vivre dans des logements insalubres. Une planification plus globale, prenant en compte les besoins des pauvres, est nécessaire.

Des études ont montré qu'au lieu d'accepter l'offre de logements nouveaux et améliorés, les habitants choisissent de rester dans les bidonvilles pour profiter des opportunités économiques qui y existent. Les habitants de Dharavi (Mumbai) citent le climat économique unique du bidonville – qui fournit un travail régulier dans des industries telles que le textile, en raison de l'abondance de la main-d'œuvre – comme une raison non seulement pour rester mais aussi pour s'opposer aux projets de réaménagement²⁸. Au Kenya, au départ, les individus étaient très enthousiastes à l'idée de s'installer dans un complexe résidentiel : « La Terre Promise ». Cependant, des problèmes ultérieurs sont apparus, tels que des pénuries d'eau, qui ont poussé certains résidents à quitter les appartements. D'autres ont vu une opportunité commerciale en louant leur nouvelle maison à des Kenyans de la classe moyenne à un tarif plusieurs fois supérieur au tarif subventionné. Ceux qui sont restés continuent de faire du commerce dans le bidonville, étant donné le coût relativement inférieur de la nourriture et des marchandises²⁹. Ces exemples montrent que les facteurs économiques ne sont pas le seul moteur de l'habitat dans les bidonvilles et qu'une analyse plus globale est nécessaire pour comprendre les raisons pour lesquelles les résidents choisissent de vivre dans ces zones.

Il existe d'autres facteurs à l'origine des bidonvilles. Le coût du terrain dans de nombreuses zones urbaines est prohibitif, dépassant souvent 40 % du prix total de l'immobilier³⁰. La prédominance de terrains inutilisés, thésaurisés par des investisseurs spéculant sur la hausse de la valeur, inhibe l'augmentation du parc immobilier. En Chine et aux Philippines, des taxes ont été imposées avec succès à ces investisseurs³¹.

Les conflits entraînent également une augmentation des bidonvilles, étant donné que plus de 50 % des personnes déplacées de force se sont installées dans les régions urbaines³².

²⁷ Croese, S., Cirolia, L.R., and Graham, N., 'Towards Habitat III: Confronting the disjuncture between global policy and local practice on Africa's "challenge of slums"', *Habitat International* 53 (2016), p. 240.

²⁸ Yardley, Jim (2012) *Dharavi: Self-created special economic zone for the poor*: Declan Herald

²⁹ Why Residents of Kibera Slum Are Rejecting New Housing Plans. ONE.

<https://www.one.org/international/blog/why-residents-of-kibera-slum-are-rejecting-new-housing-plans/>

³⁰ McKinsey Global Institute. (2014). 'A blueprint for addressing the global affordable housing challenge – Executive Summary', p. 7.

³¹ Ibid., pp. 8-9.

³² The World Bank. (2023). Urban Development: Overview. World Bank.

<https://www.worldbank.org/en/topic/urbandevelopment/overview>

5. Conséquences

Le coût humain de la vie dans les bidonvilles est considérable. Les maladies et les problèmes de santé sont liés à la vie dans les bidonvilles, principalement en raison de deux facteurs communs aux bidonvilles : de mauvaises infrastructures sanitaires et une eau insalubre. La diarrhée est particulièrement importante : 88% de toutes les infections diarrhéiques dans le monde sont attribuées à ces deux facteurs³³. En particulier, près de 60 pour cent des décès dus à la diarrhée dans le monde sont imputables à une eau potable insalubre et à une mauvaise hygiène et un mauvais assainissement³⁴. Dans une enquête menée auprès des habitants des bidonvilles de Dacca, 78 % des personnes interrogées avaient souffert d'une maladie au cours des deux mois précédents, la plus fréquente étant la diarrhée, puis la fièvre³⁵. Malgré le fait que les deux tiers de ces personnes interrogées utilisaient des installations sanitaires améliorées, les fosses et les latrines ouvertes utilisées par une minorité de la population ont eu un impact sur la santé de l'ensemble de la communauté³⁶.

Une autre étude a révélé que ce problème affecte non seulement la santé, mais a également des implications financières importantes. Dans le bidonville de Kuala Bandar, à Mumbai, en Inde, les ménages urbains pauvres dépensent une somme d'argent et une proportion importante de leurs revenus pour les coûts liés à la diarrhée³⁷. Les coûts cumulés que la diarrhée entraîne pour les ménages pauvres des bidonvilles urbains sont importants et peuvent, sur une certaine période de temps, aider à financer le coût des infrastructures d'eau et d'assainissement³⁸. Des programmes de financement et des investissements innovants devraient être mis en place pour le développement des infrastructures d'approvisionnement en eau et d'assainissement des bidonvilles urbains, afin de prévenir la maladie et son rôle dans la pauvreté.

À Nairobi, seuls deux tiers des habitants des bidonvilles ont accès à l'eau courante et seulement 25% à un système d'évacuation hygiénique des eaux usées³⁹. Même si l'eau insalubre et l'assainissement inadéquat ne sont pas exclusifs aux bidonvilles, l'environnement densément peuplé des villes facilite la diffusion d'agents pathogènes qui propagent des maladies. Ainsi, « les pauvres des zones urbaines ont une espérance de vie à la naissance inférieure et un taux de mortalité infantile plus élevé que les pauvres des zones rurales et les non-pauvres des zones urbaines »⁴⁰.

³³ Duflo, E., Galiani, S., and Mobarak, M., 'Improving Access to Urban Services for the Poor: Open Issues and a Framework for a Future Research Agenda', *J-PAL*, October 2012, p. 14.

³⁴ UNICEF (2022). Diarrhoeal Disease. UNICEF Data.
<https://data.unicef.org/topic/child-health/diarrhoeal-disease/>

³⁵ Kamruzzaman, M., and Hakim, M.A., 'Socio-economic Status of Slum Dwellers: An Empirical Study on the Capital City of Bangladesh', p. 15.

³⁶ Ibid., p. 15.

³⁷ Patel RB, Stoklosa H, Shitole S, et al The high cost of diarrhoeal illness for urban slum households—a cost-recovery approach: a cohort study *BMJ Open* 2013;3:e002251. doi: 10.1136/bmjopen-2012-002251

³⁸ Ibid.

³⁹ Bird, Montebruno and Regan, 'Life in a slum: understanding living conditions in Nairobi's slums across time and space', p. 515.

⁴⁰ Duflo, E., Galiani, S., and Mobarak, M., 'Improving Access to Urban Services for the Poor: Open Issues and a

Les habitants des bidonvilles sont également susceptibles de souffrir de maladies non transmissibles. La contraction de ce type de maladie ne dépend pas du contact avec les autres et indique donc un niveau de santé globalement inférieur parmi les habitants des bidonvilles par rapport à la population générale. Dans une étude menée à Buenos Aires, en Argentine, il a été constaté que l'hypertension, le surpoids et l'obésité autodéclarés présentaient des taux significativement plus élevés au sein de la population des bidonvilles⁴¹. De plus, chez les individus âgés de 18 à 24 ans, la prévalence du diabète était trois fois supérieure à la moyenne nationale⁴².

Les habitants des bidonvilles sont plus susceptibles de connaître une insécurité foncière et d'être expulsés (ou menacés d'expulsion). Dans les bidonvilles de Dhaka, chaque année, des milliers de personnes sont forcées de quitter leurs foyers, résidant souvent sur des terres publiques et privées pendant des générations après avoir émigré de diverses régions du pays⁴³. Ces expulsions sont généralement caractérisées par des violences, impliquant la démolition de maisons et de mauvais traitements physiques et psychologiques envers les habitants des bidonvilles. La criminalité et la violence ont également tendance à être plus élevées dans les bidonvilles⁴⁴.

Les habitants des bidonvilles ont tendance à avoir moins de possibilités d'éducation et d'emploi que ceux vivant dans des logements formels. Cependant, les habitants des bidonvilles ont souvent de plus grandes opportunités que les ruraux pauvres. La plus forte densité de population et la plus grande mobilité des villes améliorent l'accès aux écoles. À Nairobi, 94% des enfants fréquentent l'école primaire dans les bidonvilles, soit le même taux que ceux de la population des logements formels de la ville. C'est 10% de plus que ceux des zones rurales⁴⁵.

De même, les opportunités d'emploi sont souvent plus nombreuses dans les zones de bidonvilles que dans les zones rurales, ce qui explique l'augmentation de l'exode rural au cours des dernières décennies. En raison de la plus grande connectivité des villes, les habitants des bidonvilles ont également plus de chances d'avoir accès à l'électricité, ce qui améliore leur qualité de vie. Environ 85% des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête auprès des habitants des bidonvilles de Dacca possédaient une télévision⁴⁶.

Bien entendu, toutes les villes n'offrent pas de telles opportunités ni dans la même mesure, et

Framework for a Future Research Agenda', p. 14.

⁴¹ Doval HC, Mariani J, Gómez GC, Vulcano L, Parlanti L, Gavranovic MA, Iemma M, Sanchez R, Macchia A. Cardiovascular and other risk factors among people who live in slums in Buenos Aires, Argentina. *Public Health*. 2019 May;170:38-44. doi: 10.1016/j.puhe.2019.02.014. Epub 2019 Mar 25. PMID: 30921654.

⁴² Ibid.

⁴³ Institute of Development Studies. (2021). Violent Slum Evictions in Bangladesh: Whose Voice Counts? Retrieved from <https://www.ids.ac.uk/opinions/violent-slum-evictions-in-bangladesh-whose-voice-counts/>

⁴⁴ World Urban Campaign, 'Slum Almanac', p. 4.

⁴⁵ Bird, Montebruno and Regan, 'Life in a slum: understanding living conditions in Nairobi's slums across time and space', p. 515.

⁴⁶ Kamruzzaman and Hakim (2016), p. 15.

l'emploi en particulier est souvent précaire. Les habitants des bidonvilles se trouvent généralement au premier rang de la pauvreté urbaine et ne participent pas de manière significative à la création de richesses dans les villes en développement. Les pays abritant d'importantes populations de bidonvilles, notamment en Afrique subsaharienne, sont parmi les plus inégalitaires au monde. Il est pourtant important de reconnaître que les bidonvilles « ne sont pas des zones statiques où les conditions de vie sont médiocres »⁴⁷. Certains bidonvilles ont des habitants relativement aisés : à Nairobi, la moitié des habitants des bidonvilles ont fait des études secondaires⁴⁸. Cela souligne la diversité frappante des bidonvilles et de leurs habitants, ainsi que l'importance du contexte local. Il existe de grandes disparités même au sein d'une même ville. À Nairobi, le quartier de Mukuru abrite des bidonvilles dépourvus de toits ou de murs solides et appartenant généralement aux plus pauvres. En revanche, à Kayole, la construction est généralement de meilleure qualité et les propriétés sont plus grandes que la moyenne, ce qui améliore le niveau de vie⁴⁹. Comprendre les conséquences de la vie dans les bidonvilles nécessite donc des nuances et une enquête localisée.

6. La réponse internationale

La communauté internationale a réagi à la prévalence des bidonvilles principalement en fixant des objectifs par l'intermédiaire des Nations Unies. Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) comprenaient la cible 7.D : « ***D'ici 2020, avoir réalisé une amélioration significative de la vie d'au moins 100 millions d'habitants de bidonvilles*** »⁵⁰. Cet objectif a été atteint, puisque plus de 320 millions de personnes ont constaté une amélioration d'au moins un des quatre critères mesurables qui définissent un bidonville : eau améliorée, un assainissement amélioré, des logements plus durables ou des conditions moins surpeuplées⁵¹. En 2015, l'ONU a radicalement étendu cette ambition à travers les Objectifs de Développement Durable (ODD). La cible 11.1 est la plus pertinente : « ***D'ici 2030, garantir l'accès de tous à un logement et à des services de base adéquats, sûrs et abordables et améliorer les bidonvilles*** »⁵². En outre, l'ODD 1 (sur l'élimination de la pauvreté) et l'ODD 6 (sur l'assainissement amélioré) s'appliquent aux bidonvilles.

Lors du Forum politique de haut niveau des Nations Unies (HLPF en anglais) en 2020, il a été clairement indiqué que l'objectif 11.1 était l'un des cinq objectifs en régression⁵³. Comme

⁴⁷ Bird, Montebruno and Regan, 'Life in a slum: understanding living conditions in Nairobi's slums across time and space', p. 498.

⁴⁸ Ibid., p. 505.

⁴⁹ Ibid., p.514.

⁵⁰ United Nations, 'The Millennium Development Goals Report', p. 60.

⁵¹ Ibid., p. 60

⁵² World Urban Campaign, 'Slum Almanac', p. 2

⁵³ Habitat for Humanity. (2023). Sustainable Development Goals Progress Report. Habitat for Humanity. Retrieved from https://www.habitat.org/sites/default/files/documents/SDG%20Progress%20Report_0.pdf

mentionné ci-dessus, la proportion de la population urbaine mondiale vivant dans des bidonvilles est passée à 24 % en 2018, par rapport à la baisse précédente entre 2000 et 2014⁵⁴. Habitat pour l'humanité a identifié les principaux facteurs contribuant à la stagnation des progrès vers l'ODD 11.1, notamment :

- Croissance démographique
- Urbanisation rapide
- Impact du changement climatique
- Modèles de migration
- Instabilité politique et économique
- Inégalités systémiques
- Planification urbaine inadéquate
- Défis de gouvernance locale
- Politiques foncières et de logement
- Mécanismes de financement du logement⁵⁵.

En ce sens, Habitat pour l'humanité souligne l'importance de placer les personnes, en particulier les plus vulnérables, au cœur de la réponse au défi mondial du logement. Cette approche implique de prendre en compte les besoins des familles à faible revenu, d'évaluer les capacités et les ressources existantes des gouvernements locaux, de comprendre les conditions du marché et d'évaluer l'environnement politique pour développer des solutions intégrées⁵⁶

⁵⁴ Ibid., p. 4.

⁵⁵ Ibid., p.5

⁵⁶ Ibid.,p. 5.

7. *Stratégies pour atteindre l'ODD 11.1*

Même si des progrès significatifs ont été réalisés dans la réalisation de la cible 7.D des OMD, le monde est confronté à un énorme défi pour atteindre la cible 11.1 des ODD.

Les pays qui ont connu d'importants troubles politiques et crises économiques entre 2014 et 2018 ont connu une augmentation notable de la proportion d'habitants de bidonvilles urbains. Certains de ces pays comprennent la Syrie (avec une augmentation de 18,6%) et la Jordanie (une augmentation de 10,5%) en Asie occidentale. De plus, le Myanmar en Asie du Sud-Est a connu une augmentation substantielle de 15,1%, tandis que des pays comme la Colombie, le Venezuela et le Honduras ont connu des augmentations allant de 10% à 15%⁵⁷.

Les facteurs contribuant à l'augmentation de la population des bidonvilles diffèrent d'un pays à l'autre. En Syrie, le conflit persistant a causé des dommages considérables au secteur du logement, entraînant la destruction de résidences, d'investissements et de droits de propriété⁵⁸. Pendant ce temps, au Venezuela, le taux d'inflation annuel, qui a atteint 180 000% fin 2018, a plongé 82% de la population dans la pauvreté. Cette crise économique a rendu de plus en plus difficile l'accès à un logement stable, incitant de nombreux ménages à déménager dans des quartiers informels ou insalubres⁵⁹. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, plus de 80% de la population est confrontée à une vulnérabilité aux catastrophes liées au changement climatique, alors qu'il existe des contraintes dans les capacités des institutions à élaborer des stratégies et à gérer efficacement l'environnement urbain⁶⁰.

La principale stratégie préconisée par l'ONU pour améliorer la vie des habitants des bidonvilles est l'amélioration des bidonvilles – ceci est explicitement mentionné dans l'objectif 11.1 (« ...améliorer les bidonvilles »). L'amélioration des bidonvilles signifie une amélioration in situ des logements et des infrastructures environnantes, un meilleur accès aux prestations sociales et garantir la sécurité d'occupation. Par exemple, une amélioration pourrait inclure l'introduction d'un toit en tuiles ou en béton ou un assainissement hygiénique.

À cet égard, plusieurs pays ont signalé des progrès vers la réduction de la proportion de la population des bidonvilles urbains. Par exemple, à Guangzhou (Chine), des projets de micro-rénovation ont été mis en œuvre pour améliorer les conditions de logement dans les bidonvilles. Au cours de la période de 2016 à 2020, environ 1,5 million de résidents ont

⁵⁷ Ibid., p.17.

⁵⁸ World Bank. Syria Damage Assessment. (2017).

<https://documents1.worldbank.org/curated/en/530541512657033401/pdf/121943-WP-P161647-PUBLIC-Syria-Damage-Assessment.pdf>

⁵⁹ Borgen Project. (2019). 10 Facts About Slums in Venezuela. The Borgen Project.

<https://borgenproject.org/10-facts-about-slums-in-venezuela/>

⁶⁰ VNR Papua New Guinea. (2020).

https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/26453VNR_2020_Papua_New_Guinea_Report.pdf

bénéficié d'améliorations grâce à ces rénovations⁶¹. Le gouvernement de Trinité-et-Tobago, en partenariat avec Habitat pour l'humanité, a uni ses forces pour améliorer la qualité de vie des résidents à faible revenu. Cet objectif a été atteint en offrant des subventions et des prêts à taux d'intérêt faible ou nul pour réaliser des réparations d'infrastructures critiques dans les maisons, notamment des améliorations en matière d'assainissement, de plomberie et d'électricité⁶².

L'efficacité de l'amélioration des bidonvilles dépend de l'adoption d'approches participatives. Un mécanisme de mise en œuvre largement défendu est le programme participatif d'amélioration des bidonvilles (PSUP). Cette approche a été préconisée par l'ONU depuis la Conférence Habitat II en 1996 et a de nouveau été inscrite dans les ODD à travers la cible 11.3 qui a convenu d'une approche « inclusive » de l'urbanisation et de « capacité de planification et de gestion participatives dans tous les pays⁶³ ». Il se distingue par l'intégration de toutes les parties prenantes dans le processus de planification, facilitant ainsi l'intérêt collectif. L'implication de la communauté locale est essentielle pour garantir des résultats durables du projet. Cependant, si ces approches ne sont pas mises en œuvre de manière réfléchie, elles peuvent par inadvertance exacerber les inégalités au sein de la communauté. Par exemple, si les membres privilégiés de la communauté ont de plus grandes possibilités de participation sans mesures visant à inclure les plus vulnérables, cela peut renforcer les réseaux clientélistes ou la manipulation politique⁶⁴.

Le projet de réaménagement de Dharavi (DRP en anglais) visait à améliorer les conditions de vie dans le bidonville de Dharavi à Mumbai, mais s'est heurté à la résistance des habitants. Il n'a pas intégré les entreprises existant dans les bidonvilles, laissant les habitants sans moyens de subsistance. La valeur croissante des terres a également suscité des inquiétudes quant au déplacement et à la priorité accordée à un développement à coût plus élevé. Les problèmes de confiance persistaient, les résidents craignant que les promoteurs n'en bénéficient davantage. Ce cas souligne la nécessité d'une participation communautaire au développement urbain pour prévenir de tels problèmes.

Les projets du monde entier capables de prendre en compte les perspectives communautaires ont atteint des niveaux de réussite bien plus élevés. Dans le bidonville de Zwelisha, au Cap, la présence d'un comité de développement communautaire (CDC) a joué un rôle essentiel dans le réaménagement réussi de la zone. L'interaction entre les membres du comité et les résidents non membres du comité s'est avérée cruciale, non seulement lors de la mise à niveau initiale, mais également pour assurer l'entretien continu, le respect des règles de construction, les approches d'entretien de la maison et l'amélioration du sentiment général de sécurité et de

⁶¹ VLR Guangzhou. (2020).

<https://sdgs.un.org/sites/default/files/2021-01/VLR%20Guangzhou%2C%20China-compressed.pdf>

⁶² VNR Trinidad and Tobago. (2020).

https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/26730VNR_2020_Trinidad_Report.pdf

⁶³ World Urban Campaign, 'Slum Almanac', p. 86

⁶⁴ UN-HABITAT. World Cities Report 2020. (2020).

https://unhabitat.org/sites/default/files/2020/10/wcr_2020_report.pdf

bien-être lié au régime foncier⁶⁵.

Cependant, de nombreux gouvernements et entreprises privées mènent des projets de logements de masse à la périphérie des villes comme moyen plus rapide et moins coûteux de répondre à la demande. Même si les stratégies actuelles ne parviennent pas à offrir des logements aux pauvres, certains soutiennent qu'une telle offre directe pourrait être une approche plus efficace que l'amélioration des bidonvilles. Premièrement, l'ampleur du défi du logement exige plus qu'un simple changement progressif ; l'amélioration des bidonvilles est lente. Deuxièmement, l'amélioration des établissements informels tels que les bidonvilles est disproportionnellement coûteuse par rapport à l'amélioration des lotissements formels. Comme les bidonvilles ne sont généralement pas planifiés, l'extension des infrastructures telles que l'assainissement et l'eau grâce à des programmes de modernisation coûte environ trois fois plus cher que les développements planifiés⁶⁶. Troisièmement, les bidonvilles constituent une utilisation inefficace des terrains urbains de premier ordre. La qualité des bâtiments étant médiocre, ils sont pour la plupart constitués d'un ou deux étages⁶⁷.

En théorie, la vie urbaine à haute densité dans des structures de grande capacité (par exemple des immeubles de grande hauteur) offre des opportunités aux pauvres. Ils peuvent proposer des logements à bas prix juste à côté d'opportunités d'emploi et d'éducation. En revanche, les bidonvilles (qu'ils soient modernisés ou non) constituent une utilisation inefficace des terres urbaines, abritant une famille sur un terrain qui pourrait en loger dix à vingt fois plus. Essayer de les rendre habitables, ou légèrement moins inhabitables, peut-être une mauvaise façon d'améliorer la vie des habitants et des futurs habitants des bidonvilles.

Une partie de l'amélioration des bidonvilles, et au cœur de la cible 11.1 des ODD, consiste à garantir la sécurité d'occupation. Un régime d'occupation précaire signifie être confronté à la menace d'une expulsion forcée et/ou arbitraire, conduisant souvent au sans-abrisme. L'ONU estime que 70% des relations entre les peuples et la terre dans le monde ne sont pas documentées. Les femmes sont confrontées à une discrimination particulière : dans certains pays, si leur mari décède, selon la coutume, la maison devient la propriété de sa famille plutôt que de sa femme. L'insécurité d'occupation renforce également les conditions des bidonvilles, car les habitants sont réticents à investir dans leur propriété (par exemple en installant des installations sanitaires améliorées, de l'eau ou de l'électricité) s'ils risquent d'être expulsés à tout moment. Le Réseau Mondial d'Outils Fonciers (GLTN en anglais, qui fait partie d'ONU-Habitat) travaille dans le monde entier pour améliorer la sécurité foncière grâce à une formule culturellement sensible appelée « Continuum des droits fonciers⁶⁸ ». Cela intègre les différentes formes d'occupation – y compris documentées et non documentées, formelles et informelles, individuelles et collectives – pour établir une application qui détient une

⁶⁵ Patel, Kamna (2018) *A successful slum upgrade in Durban: A case of formal change and informal continuity*: Habitat International v.40 pp.211-217

⁶⁶ Croese, S., Cirolia, L.R., and Graham, N., 'Towards Habitat III: Confronting the disjuncture between global policy and local practice on Africa's "challenge of slums"', p. 240.

⁶⁷ Bird, Montebruno and Regan, 'Life in a slum: understanding living conditions in Nairobi's slums across time and space', p. 497

⁶⁸ Global Land Tool Network, 'The Continuum of Land Rights – A brief', 2015.

légitimité au niveau local, puis faire pression en faveur d'une réforme politique ou administrative.

8. Conclusions

Malgré l'engagement souligné dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 – en particulier l'objectif 11, cible 11.1 –, la réalisation a connu un revers, annulant les progrès antérieurs.

Divers facteurs tels que l'urbanisation rapide, la croissance démographique, les impacts du changement climatique, les crises politiques et économiques et les inégalités systémiques ont alimenté cette tendance. Les efforts déployés par le passé pour améliorer les bidonvilles et prévenir l'apparition de nouveaux bidonvilles se sont révélés insuffisants. Les défis qui entravent les progrès vers la cible 11.1 comprennent une priorité insuffisante accordée au logement dans les programmes de développement, un financement inadéquat, la complexité de l'écosystème du logement et une collaboration insuffisante entre les parties prenantes⁶⁹. Atteindre la cible 11.1 des ODD nécessite une approche multiforme adaptée aux défis uniques auxquels sont confrontés les différents pays.

Le logement doit occuper une place centrale dans les programmes et politiques urbains, en mettant particulièrement l'accent sur l'obtention d'un financement adéquat pour les interventions. L'adoption d'une perspective holistique des écosystèmes de logement (englobant la planification, la conception, la mise en œuvre et le suivi) est cruciale pour des solutions globales et efficaces. En outre, l'établissement de collaborations solides entre les citoyens, les institutions publiques et les entités privées est essentiel pour relever efficacement les défis du logement. Simultanément, il existe un besoin urgent d'amélioration des données, en particulier en matière de collecte, de reporting et de suivi des données. Cela implique de mettre à jour les données mondiales sur l'accessibilité financière, de ventiler les données pour prendre en compte divers critères de logement inadéquat et de créer un indice composite combinant des indicateurs liés aux populations des bidonvilles urbains et au logement inabordable⁷⁰.

Un aspect clé de cette approche basée sur les données est de garantir qu'elle reste centrée sur les personnes, en mettant l'accent sur la participation et l'engagement communautaires tout au long du processus. Ces efforts concertés représentent une stratégie globale pour répondre aux complexités liées à la réalisation de la cible 11.1 et à la promotion du développement urbain durable⁷¹.

⁶⁹ Habitat for Humanity. (2023). Sustainable Development Goals Progress Report. Habitat for Humanity. Retrieved from https://www.habitat.org/sites/default/files/documents/SDG%20Progress%20Report_0.pdf

⁷⁰ Ibid., p.30

⁷¹ Ibid., p.30

Bibliographie (en anglais)

- Arimah, B. C. (2017). Slums As Expressions of Social Exclusion: Explaining The Prevalence of Slums in African Countries. OECD/UN HABITAT.
- Bird, J., Montebruno, P., & Regan, T. (2017). Life in a slum: understanding living conditions in Nairobi's slums across time and space. *Oxford Review of Economic Policy*, 33(3), 497-515.
- Borgen Project. (n.d.). 10 Worst Slums in the World. Borgen Project. Retrieved from <https://borgenproject.org/10-worst-slums-in-the-world/>
- Borgen Project. (2019). 10 Facts About Slums in Venezuela. The Borgen Project. Retrieved from <https://borgenproject.org/10-facts-about-slums-in-venezuela/>
- Bush-Geertsema, V., Culhane, D., & Fitzpatrick, S. (2016). Developing a global framework for conceptualising and measuring homelessness. *Habitat International*, 55, 125.
- Croese, S., Cirolia, L. R., & Graham, N. (2016). Towards Habitat III: Confronting the disjuncture between global policy and local practice on Africa's "challenge of slums". *Habitat International*, 53, 240.
- Duflo, E., Galiani, S., & Mobarak, M. (2012). Improving Access to Urban Services for the Poor: Open Issues and a Framework for a Future Research Agenda. *J-PAL*, October 2012, 14.
- Friesen, J., et al. (2019). Size Distributions of slums across the globe using different data and classification methods. *European Journal of Remote Sensing*, 52(2), 99-111.
- Habitat for Humanity International. (2021). *SDG Progress Report*, 11.
- Institute of Development Studies. (2021). *Violent Slum Evictions in Bangladesh: Whose Voice Counts?* Retrieved from <https://www.ids.ac.uk/opinions/violent-slum-evictions-in-bangladesh-whose-voice-counts/>
- Kamruzzaman, M., & Hakim, M. A. (2016). *Socio-economic Status of Slum Dwellers: An Empirical Study on the Capital City of Bangladesh*. 1. 13-18.
- McKinsey Global Institute. (2014). *A blueprint for addressing the global affordable housing challenge – Executive Summary*.
- Patel, K. (2018). A successful slum upgrade in Durban: A case of formal change and informal continuity. *Habitat International*, 40, 211-217.

- Patel, R. B., et al. (2013). The high cost of diarrhoeal illness for urban slum households—a cost-recovery approach: a cohort study. *BMJ Open*, 3, e002251. doi: 10.1136/bmjopen-2012-002251
- South Africa Department of Human Settlements. (2018, November 17). More Social Housing in KwaZulu-Natal as Department Marks 4.7 Million Housing Opportunities. South Africa Department of Human Settlements. Retrieved from <https://www.dhs.gov.za/content/media-statements/more-social-housing-kwazulu-natal-department-marks-47-million-housing>
- The World Bank. (2023). Urban Development: Overview. World Bank. Retrieved from <https://www.worldbank.org/en/topic/urbandevelopment/overview>
- UN-HABITAT. (2016). World Cities Report .
- UN-Habitat. (2020). Indicator 11.1.1 Training Module: Adequate Housing and Slum Upgrading. Retrieved from https://unhabitat.org/sites/default/files/2020/06/indicator_11.1.1_training_module_adequate_housing_and_slum_upgrading.pdf
- UN-Habitat. (2022). World Cities Report 2022. UN-Habitat. Retrieved from https://unhabitat.org/sites/default/files/2022/06/wcr_2022.pdf
- UNICEF. (2022). Diarrhoeal Disease. UNICEF Data. Retrieved from <https://data.unicef.org/topic/child-health/diarrhoeal-disease/>
- United Nations. (2015). The Millennium Development Goals Report 2015. United Nations. Retrieved from [https://www.un.org/millenniumgoals/2015_MDG_Report/pdf/MDG%202015%20rev%20\(July%201\).pdf](https://www.un.org/millenniumgoals/2015_MDG_Report/pdf/MDG%202015%20rev%20(July%201).pdf)
- United Nations. (2018, May 16). 68% of the world population projected to live in urban areas by 2050, says UN. Retrieved from <https://www.un.org/development/desa/en/news/population/2018-revision-of-world-urbanization-prospects.html>
- United Nations. (2019). Sustainable Development Goal 11: Make cities and human settlements inclusive, safe, resilient, and sustainable. United Nations. Retrieved from [https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/goal-11/#:~:text=The%20absolute%20number%20of%20people,Southern%20Asia%20\(227%20million\)](https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/goal-11/#:~:text=The%20absolute%20number%20of%20people,Southern%20Asia%20(227%20million))

- United Nations. (2020). The Sustainable Development Goals Report 2020. Retrieved from <https://unstats.un.org/sdgs/report/2020/The-Sustainable-Development-Goals-Report-2020.pdf>
- United Nations Statistics Division. (2023). The Sustainable Development Goals Report 2023. United Nations. Retrieved from <https://unstats.un.org/sdgs/report/2023/The-Sustainable-Development-Goals-Report-2023.pdf>
- United Nations Statistics Division. (2019). Sustainable Development Goals Report 2019: Goal 11. <https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/goal-11/>
- VLR Guangzhou. (2020). Retrieved from <https://sdgs.un.org/sites/default/files/2021-01/VLR%20Guangzhou%2C%20China-compressed.pdf>
- VNR Papua New Guinea. (2020). Retrieved from https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/26453VNR_2020_Papua_New_Guinea_Report.pdf
- VNR Trinidad and Tobago. (2020). Retrieved from https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/26730VNR_2020_Trinidad_Report.pdf
- World Bank. (2017). Syria Damage Assessment. Retrieved from <https://documents1.worldbank.org/curated/en/530541512657033401/pdf/121943-WP-P161647-PUBLIC-Syria-Damage-Assessment.pdf>
- World Urban Campaign, 'Slum Almanac 2015/2016: Tracking Improvement in the Lives of Slum Dwellers', 2016 - https://unhabitat.org/sites/default/files/documents/2019-05/slum_almanac_2015-2016_psup.pdf